

PSR II : acceptons de jouer l'ignorance - 1/4

Vous êtes dans l'impatience de lire la suite du Plaisir Sexuel Réel 1, il est plus psychanalytique et moins érotique mais sa lecture est un tremplin nécessaire au PSR 3 envoûtant ! Bonne lecture !

Plus de liberté, plus de spontanéité, plus d'émotion... Tels sont les éléments nécessaires à des échanges sexuels réels plus intenses.

Ils naissent d'une plus grande écoute de soi... Et de l'autre.

Il est tentant de penser que pour bien faire l'amour, il y aurait une technique ad hoc à acquérir.

Or, à mon humble avis ce qu'il faut apprendre, au contraire, c'est une forme d'ignorance.

Se laisser envahir l'esprit par des pseudo connaissances du type : "les hommes aiment les fellations, les femmes aiment être prises debout..." enlève toute chance de se rencontrer soi-même, et de rencontrer l'autre, en clair de jouir pleinement !

Mieux vaut oublier tout ça, le plaisir n'est jamais là où ponctuel comme on pourrait si attendre.

Le Plaisir Sexuel Réel est le mix, pour chacun, de ses inventions, de ses peurs, le mélange toujours le plus unique, où il ne ressemble à aucun autre.

Il s'agit donc d'admettre que, décidément, on ne sait pas ce qu'il faut faire, on ne sait pas ce qu'il faut dire, on ne sait pas de quoi on a l'air, on ne sait pas vers quoi on va, ni s'il est bien raisonnable d'y aller, lol.

Pour la dernière, je dirais plutôt qu'il serait complètement déraisonnable de ne pas céder aux plaisirs car ils existent pour y céder ;)

Même si personne ne s'affranchit jamais tout à fait de ses appréhensions,

Etre à l'écoute de cette petite voix singulière qui nous constitue est le seul but à atteindre.

Pourquoi est-ce si difficile de se laisser aller à écouter cette voix

Parce que vous craignez que cette voix soit trop sulfureuse, qu'elle vous dévoile des choses pas très agréables sur vous-mêmes, un peu dégoûtantes, qu'elle vous métamorphose en animaux obsédés, en bêtes de sexe (cf. "Top Gun"), se lâchant et se pénétrant bestialement.

Quelle gloriole, ne sommes nous donc pas fait pour l'amour si justement alors arrêtons l'hypocrisie et les tabous qui vous frustreront inutilement et laissez vous aller à écouter cette douce voix.

Vous entendez ? Elle dit : "j'ai envie de t'embrasser, de te mordiller, de sentir ta peau nue contre moi, envie de vibrer de plaisir, de jouir, jouir jusqu'au bout de la nuit !"

Où que cette voix vous fasse prononcer des obscénités qui sortiraient de votre bouche comme les crapauds s'échappent de la bouche des méchants dans les contes.

Le Divin Marquis à ce sujet avait l'habitude de blasphémer volontairement mais en ce qui vous concerne laissez échapper des obscénités qui vous excitent mutuellement : "ton cul m'excite ma belle salope, bouges bien ton cul comme ça, écarter bien, tu aimes que je te ramène la chatte et/ou j'aime sentir ta grosse bite, va z y oui mon salaud, donne toi à fond, fait moi jouir mon cochon..."

Si vous avez des suggestions pour agrémenter cet article ou le prochain n'hésitez surtout pas, lol !

Vous avez peur de découvrir que votre désir est infidèle aux normes,

Entre ce que vous croyez être et à ce que vous voudriez être, il y a de la marge.

Et, toujours au nom de cette appréhension, beaucoup refoulent leurs fantasmes : ils pensent que s'ils laissent parler ces images hot, elles les entraîneront vers la pire débauche. Mais apprendre à faire l'amour suppose justement d'accueillir ces rêveries, car les fantasmes portent vos désirs inconscients, qu'ils dissimulent à votre conscience pour éviter de déranger votre bon esprit aseptisé.

PSR II : acceptons de jouer l'ignorance - 2/4

Lorsqu'une femme imagine être prise successivement par plusieurs hommes ou bien qu'un homme rêve de soumettre sa partenaire à d'autres, il ne s'agit pas d'interpréter ces fantasmes au pied de la lettre.

Fantasmer un viol n'est pas désirer être violée, c'est plutôt aspirer intensément à la pénétration, à la violence d'un corps à corps amoureux que l'on n'ose pas s'avouer.

Fantasmer des scènes violentes ou immorales est un moyen de ne pas affronter de plein fouet la crudité de sa pulsion sexuelle, tout en en laissant passer certains éléments.

Il est pourtant si bon, voir indescriptible de se laisser aller à ses pulsions du PSR !

Comment dépasser cette peur, si elle est inconsciente

Le premier pas consiste déjà à reconnaître que l'on n'ose pas, à se permettre d'écouter ses peurs et à les identifier. Pour cela, il faut arrêter de se mentir à soi-même !

La sexualité est le seul endroit où il est impossible de tricher avec soi-même.

Me raconter que je jouis quand je ne jouis pas, ça ne sert à rien !

Si mon corps est fermé, j'aurai beau me répéter qu'il est agréable de faire l'amour et que je sens soi disant monter en moi la jouissance, cela ne changera rien.

Il vous faut parvenir à lécher... Euh... Lâcher la toute-puissance de l'esprit.

Et vos fantasmes sont là pour vous y aider puisque les laisser venir entraîne votre phallus curiosis à se dilater, à votre jardin des délices à s'humidifier, à être troublé (e), peu à peu envahi par les émois, par le désiiiiiiir.

Finalement, votre corps, si vous vous mettez à l'écouter de tous les infimes mouvements qui le traversent, vous guide autant que vous le guidez.

Ondule ton corps, ma muse, ondule... Lol

Quel est votre rôle dans le fait d'arriver, ou pas, à faire l'amour ?

Tout d'abord, il faut arrêter d'attendre de l'autre meerde sans blaaague, du genre c'est pas moi c'est elle !

Les australopithèques se plaignent par : "elle ne me désire pas."

Les foemina bipèdes se lamentent par : "Il ne sait pas s'y prendre."

Prononcer ce genre de phrases, c'est ne parler de personne, ni de soi, ni de l'autre.

C'est aboutir à rien de constructif !

Il faut en finir avec cette passivité qui commande au partner de se débrouiller comme il peut avec vous.

De ce dire : "J'aimerais qu'il fasse ceci ou cela..." reflète la peur de dire "Je veux...".

Dans la sexualité, il y a un élan égoïste, très intime, une voix, très basse, qui dit "Je veux", à "J'aime" ou "Je n'aime pas", qui dit "Viens maintenant" ou "Pas comme cela" ; une voix qui n'est comparable à aucune autre.

En clair souvent il faut taquiner le partenaire (ou inversement) pour lui insuffler l'envie de vivre ses

PSR II : acceptons de jouer l'ignorance - 3/4

fantasmes, plaisirs enfouis en lui...

C'est bien pour cela qu'aucun apprentissage n'est possible !

Cela ne s'apprend pas dans les magazines !

Avec certains partenaires, vous avez d'emblée l'impression que tout est là, qu'il n'y a rien à apprendre. Et pourtant jeune naïf et naïve !

Pourquoi ?

Lorsque vous parvenez (ô miracle !) à vous écouter, à travers chaque nouveau partenaire, il s'agit d'une nouvelle rencontre avec vous-même.

Chaque relation vous prend en défaut par rapport à ce que vous croyiez savoir de vous et de l'autre.

Et c'est ainsi que, alors que vous refusiez jusque-là la sodomie ou telle caresse, elle devient évidente avec ce partenaire.

Un peu d'éros ? Bon c'est bien parce que c'est vous ! ;)

Mademoiselle, si vous avez affaire à un débutant n'hésitez pas à lui donner des conseils en rapport avec vos désirs.

Même si la sodomie ne vous branche pas au premier abord. Laisser la langue fougueuse de votre partenaire s'occuper de votre clitoris dit bouton d'extase pendant que vous sucez goulûment le bâton d'amour bien raide de votre partenaire. S'ensuivra des doigts inquisiteurs dans vos orifices à lubrifier. Avec de moins en moins de pudeur vous le laisserez agir à sa guise, il se fiera à vos gémissements. Il prendra connaissances de votre sexe, de sa texture, son odeur, ses liqueurs parfumées. Sa bouche sur votre minou vous comblera d'aise. Vous vous retournerez en levettes au bord du lit ou du canapé. Il glissera alors un doigt ou deux dans votre petit trou et délicatement présentera le gland de son phallus timidum à l'entrée. Vous l'inciterez alors par des mouvements du bassin à l'encourager. Votre œillet s'ouvrira et se fermera sous la pression. Il s'introduira très doucement, pendant que vous l'encouragerez de nouveau en poussant sur les muscles de votre sphincter. Le gland une fois passer en entier. Demandez lui de ressortir, pour pouvoir vous empaler, vous empaler vous même sur son pieu bien dure en restant dans la position. Il s'enfoncera donc un peu plus loin au fur et à mesure de la progression, dans le feu de l'action. Son bas ventre claquera sur vos fesses, et vous ne pourrez plus retenir un petit cri de plaisir en enclenchant une série de va et vient endiablée. Il explosera alors dans votre petit cul, tout en jouissant les fesses en l'air, la tête enfoncée dans l'oreiller.

Voilà voilà pour cet aparté !

La sexualité vous ramène toujours à l'improvisation.

Il faut accepter de ne pas savoir, d'être novice, ignorant... D'être surpris.

Rencontrez vous des problèmes spécifiques liés à votre sexe ?

Non, je ne crois pas. Enfin, dites le moi !

Ce qui crée la différence entre l'autre et soi dépasse les signes physiques et culturels définissant le masculin et le féminin, puisqu'il s'agit de votre inconscient qui s'est modelé à partir du modèle parental.

La façon qu'ont eue vos parents de vivre leur sexualité a eu un impact sur la votre.

Bon un peu de philo, mais pas trop !

PSR II : acceptons de jouer l'ignorance - 4/4

Par exemple, à l'encontre du discours actuel selon lequel la sexualité des femmes serait totalement libérée, celles-ci portent encore les inhibitions de leurs mères, avec des interdits de jouissance qui peuvent être très forts, légués d'inconscient à inconscient, et inexplicables, si ce n'est par l'histoire parentale.

C'est pour cela que tout inconscient est singulier et qu'il échappe à un quelconque classement par sexe et par âge.

En bref, il y a pas d'âge pour se faire du bien sexuellement et la différence d'âge ne peut être qu'un prétexte pour ne pas vouloir goûter véritablement au PSR !

Quand vous avez compris comment atteindre la jouissance, n'avez-vous pas tendance à reproduire le même scénario sexuel ?

C'est une tendance inhérente à la sexualité, pour les hommes comme pour les femmes. Celle-ci est un tel océan d'ignorance que lorsque vous trouvez quelque chose qui fonctionne, vous vous y tenez. C'est dommage de ne pas avoir plus d'imagination et de créativité que cela ! A moins que c'est le manque de courage de devoir vous désinhiber qui vous manque cruellement !

Cela dit, vos relations sexuelles n'ont pas besoin d'être des créations méga originales à chaque fois. Si vous êtes satisfaits, tant mieux pour vous ! En revanche, si cela devient sclérosant, il faut tenter de repérer ces protections sous-jacentes afin de s'en libérer.

Il suffit parfois d'un décalage impalpable pour que quelque chose de nouveau se passe, et que soit relancé le désir de la découverte.

Regardez au delà de ce que vous voyez ! Capitaine, ô mon capitaine !

Et laissez vous aller, que diable, à des mises scènes ou des jeux érotiques pour alimenter votre fougue du Plaisir Sexuel Réel :)